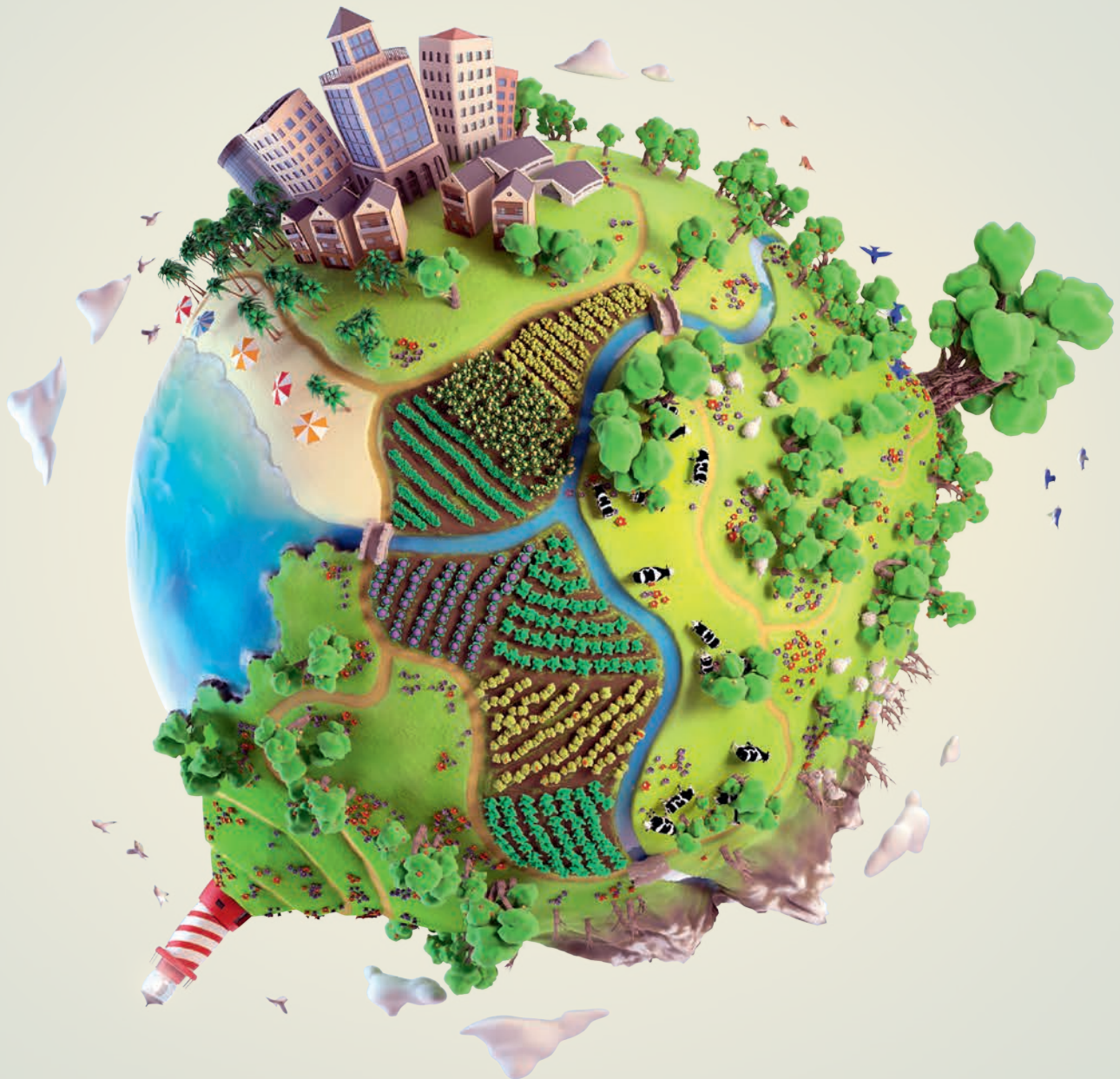


les dossiers **d'AGROPOLIS** INTERNATIONAL

Compétences de la communauté scientifique

Spécial partenariat



Transformations agroécologiques pour des systèmes alimentaires durables

Panorama de la recherche France-CGIAR

Considérer les dispositifs territoriaux comme des communs pour renforcer la transition agroécologique

L'agroécologie doit se penser au-delà (i) des seuls changements techniques, (ii) de la parcelle et des exploitations et (iii) des sphères sectorielles et des filières. Définir de nouvelles règles d'usage des ressources, mettre en place des politiques publiques adaptées, créer de nouveaux marchés publics pour les produits agroécologiques, produire des services écosystémiques ou fédérer des acteurs en associations ou coopératives, sont des étapes obligées de la transition agroécologique. Ces processus nécessitent une action plurielle, collective et institutionnelle, coordonnée à des échelles englobantes. Dans ces conditions, le dispositif territorial cherche à cadrer l'action collective en construisant de nouveaux arrangements institutionnels entre acteurs, qui correspondent aux règles du jeu et leurs usages au sein des territoires. Il constitue un assemblage intentionnel d'éléments matériels (structure organisationnelle, plateforme,

instruments, outils, etc.) et immatériels (idées, savoirs, attitude, etc.). Il a souvent une portée politique.

Chaque dispositif met en œuvre les normes qu'il a définies à sa façon et à son rythme, en mobilisant des instruments spécifiques. Au Brésil⁽¹⁾, de nombreuses organisations se sont créées dans le Semi-aride pour soutenir politiquement des propositions agroécologiques locales ; des arrangements productifs locaux, mis en place dans le cadre de la politique des territoires ruraux, cherchent à consolider l'insertion productive des agriculteurs familiaux et à conforter la dimension agroécologique ; des chartes et des certifications territoriales (ex. Paragominas en Amazonie orientale) sont définies pour favoriser des pratiques agricoles plus écologiques combinées à de nouvelles règles d'utilisation des espaces et de ressources et à une modification des rapports de force. **Appliquer au dispositif territorial**

les modes de gestion d'un bien commun* assure davantage d'efficacité car les règles co-construites par les acteurs, sont mieux appropriées. Ces règles doivent faire l'objet d'une gestion des différends et d'un autocontrôle afin de les ajuster. Ces processus favorisent les apprentissages et concourent à la légitimité des dispositifs territoriaux. Ils modifient les rapports aux territoires en apportant une vision commune des problèmes et des solutions et en participant à la gouvernance de la transition agroécologique, en articulant actions individuelles, collectives et gouvernementales. **Le dispositif territorial est un élément clé de l'institutionnalisation de l'agroécologie dans les territoires.**

*Ressource partagée et gérée collectivement par une communauté.



Contact

Marc Piraux (Tetis, Cirad, France), marc.piraux@cirad.fr

Plus d'informations

(1) Piraux M., Tonneau J.P., Pocard-Chapuis R., 2019. Territorial mechanisms: common goods for undertaking the agroecological transition. In Côte F.-X. et al. (eds): *The agroecological transition of agricultural systems in the Global South*. Éditions Quae, Versailles: 293-312. (Agricultures et défis du monde).

◀ Construction de règles de gestion des ressources naturelles en Amazonie brésilienne. © M. Piraux

Modélisation et paradigme systémique

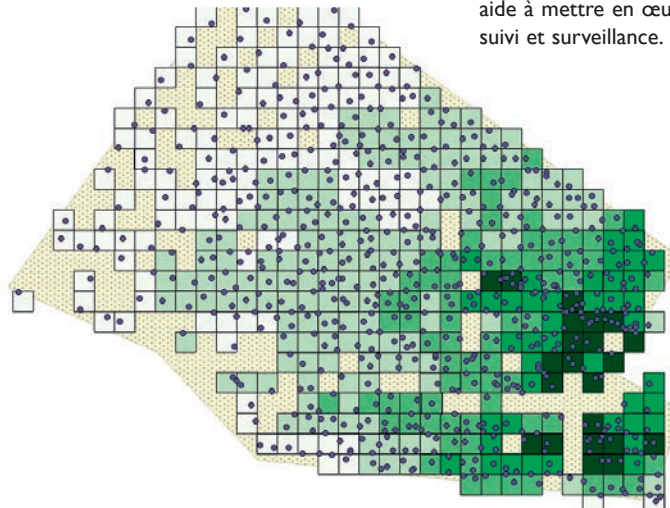
La transition agroécologique au cœur des recherches interdisciplinaires

Les enjeux agroécologiques nécessitent des approches interdisciplinaires d'une part du point de vue des connaissances acquises par modélisation afin de définir des solutions d'adaptation et des outils de suivi, et d'autre part, pour définir et mettre en œuvre un nouveau paradigme afin de reconnecter l'homme au vivant

(avec une traduction juridique). Trois exemples de modèles ont été développés par Espace-Dev avec une voie de coviabilité socio-écologique :

- L'agrosystème oasien (palmeraies à Djibouti) permet le développement d'une agriculture durable en zone aride mais il est fragilisé par les changements climatiques. Une méthodologie

basée sur les systèmes d'information géographique et utilisant des données *in situ* et de télédétection, a permis de mieux connaître les capacités d'adaptation des palmiers soumis aux stress hydriques et salins. Capitaliser des connaissances sur cet agrosystème à moyen et long termes (jeux de données aux formats du web sémantique) aide à mettre en œuvre un dispositif pour son suivi et surveillance.



▲ Parcelle Mohamed Djama près d'Ali Sabieh, Djibouti : photo aérienne Google Maps (à gauche) et analyse en laboratoire (à droite). © M. Djama